

Vu du front Représenter la Grande Guerre

Du 15 octobre 2014 au 25 janvier 2015

Une exposition présentée par le musée de l'Armée et la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine (BDIC) à l'Hôtel national des Invalides.



CONTACT PRESSE

Alambret communication
Leïla Neirijnck
01 48 87 70 77
leila@alambret.com

Organisée dans le cadre de la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale, **cette grande exposition s'intéressera à la manière dont les contemporains du conflit ont vu, perçu et représenté le front entre le début et la fin de la guerre.** Elle mettra en regard les approches des différents fronts : front de l'ouest, front germano-russe, front austro-italien, front du Proche-Orient, des Dardanelles et des Balkans.

Qu'ont vu les combattants de la Grande Guerre ? Qu'en ont-ils montré, et pourquoi ? Qu'ont rapporté de leurs missions au front les artistes engagés dans l'effort de mobilisation ? Comment ces représentations ont-elles circulé vers l'arrière ? **Autant de questions qui permettront de mettre en évidence l'absence d'une représentation unique du premier conflit mondial.**



Georges Scott, Effet d'un obus dans la nuit, avril 1915, dessin. Coll. Musée de l'Armée © Paris - musée de l'Armée, Dist. RMN-GP / Hubert Josse

La production des avant-gardes artistiques et la propagande illustrée sont actuellement mieux connues du public que les œuvres des soldats ou des artistes missionnés. Or, pour les témoins de la Grande Guerre, montrer la réalité du front et l'expérience des combats a été un enjeu important, que l'exposition se propose de mettre en lumière dans toute sa diversité. En s'appuyant sur le matériau exceptionnel constitué dès le début de la guerre dans ce but de témoignage par les différents Etats belligérants, ***Vu du front* offre pour la première fois au visiteur un tableau d'ampleur des représentations de la guerre par ceux qui l'ont vécue.**



Maurice Denis, Soirée calme en première ligne à Barisis, 1917, huile sur toile. Coll.BDIC

Plus de 500 pièces présentées

Tableaux, dessins, photographies privées et officielles, articles de presse, films, affiches ou encore objets reflèteront la variété des témoignages, parfois inédits. Parmi ces quelque 500 pièces seront présentées les œuvres des artistes de la génération du feu, tels les frères Nash, William Orpen, Otto Dix, Ernst Jünger, Guillaume Apollinaire, Anselmo Bucci, Jacques Villon, Fernand Léger ou des toiles d'artistes envoyés au front : Félix Vallotton, Edouard Vuillard et Georges Scott notamment.

L'ensemble exceptionnel et complémentaire des collections de la BDIC et du musée de l'Armée, dont est issue la majorité de ces pièces, sera présenté au public pour la première fois au sein d'un espace d'exposition de 800m². **Les deux institutions ont en effet rassemblé pendant toute la durée du conflit une documentation et des œuvres produites au front par l'ensemble des belligérants, constituant ainsi des collections de référence internationalement connues.**

Ces œuvres seront mises en contraste et en perspective grâce aux prêts consentis par de nombreuses institutions françaises comme l'Historial de la Grande Guerre (Péronne), le Musée national d'Art Moderne (Paris), le musée Bourdelle (Paris), le musée départemental de l'Oise (Beauvais), mais aussi par de grands musées européens, comme l'Imperial War Museum (Londres), le Deutsches Historisches Museum (Berlin), le Heeresgeschichtliches Museum (Vienne) et le Museo Storico della Guerra (Rovereto).



La 1ère vague d'assaut sortant des tranchées, Nord de Ville-sur-Tourbe, 25 septembre 1915. Photographie SPA / Fonds Valois. Coll. BDIC



Jacques Villon (Gaston Duchamp, dit), *Soldats en marche*, 1913. huile sur toile, Paris, Musée national d'art moderne - Centre Georges Pompidou © Centre Pompidou, NAM-CCI, Dist.. RMN-Grand-Palais / Philippe Migeat © ADAGP 2014

Un parcours en quatre temps

Quelles étaient tout d'abord les représentations de la guerre avant 1914 ? Dans quel univers visuel s'inscrivaient-elles ? La Guerre des Boers, la guerre russo-japonaise ou les guerres balkaniques ont abondamment été montrées. Peinture, photographie ou presse illustrée contribuent ainsi à construire des imaginaires de la guerre où l'héroïsme et le patriotisme militaire occupent une place essentielle. Des œuvres traditionnelles ou académiques, telles les estampes japonaises ou les tableaux de Georges Scott, seront mises en regard des représentations des années 1910, comme les reportages photographiques réalisés par des amateurs ou des correspondants de guerre, ou encore les tableaux avant-gardistes de Jacques Villon.

La rupture qui s'opère dans les représentations face à la réalité de la guerre, dès 1914, constitue le second temps de l'exposition. A une guerre imaginée se substitue progressivement le conflit réel, tel que l'ont perçu des millions d'hommes mobilisés. La découverte du combat, l'expérience du front, la violence inouïe du champ de bataille, l'apparition des tranchées conditionnent le regard. Les différents Etats belligérants mettent en place des missions de peintres et des services photographiques chargés de couvrir le conflit. Les combattants eux-mêmes ont parfois emporté sur le front des carnets de dessins ou un appareil photographique, ou utilisent le matériau disponible dans les tranchées. Les images qui circulent montrent alors une guerre différente de celle présentée par les journaux, les illustrés et le cinéma et notamment la mort de masse qui règne sur le champ de bataille. On trouvera ici aussi bien les sujets peints sur des planchettes de bois par Etienne Auguste Krier que les œuvres d'artistes missionnés comme James McBey, Ludwig Dettman, Maurice Denis ou Félix Vallotton.



Pierre François Marie Léon Baudry, Alerte au gaz!, 1917, dessin. Coll. Musée de l'Armée © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais - © image musée de l'Armée



Hydre à trois têtes représentant l'Autriche-Hongrie (François Joseph), l'Allemagne (Guillaume II) et l'Empire ottoman (Abdul Hamid), 1916. Coll.BDIC

En s'installant dans la durée cependant, la guerre change de forme. La troisième partie de l'exposition est consacrée aux images de cette guerre longue, où l'intensité des combats ne rompt que rarement un quotidien marqué dans les tranchées par la boue, la chaleur, le froid et l'ennui. Pourtant le thème du combat reste important dans la production artistique, sous la forme de scènes d'attaque réinventées ou d'œuvres évoquant les derniers instants avant l'assaut, comme dans les dessins d'Henri Camus. Très appréciées à l'arrière, les œuvres figurant l'offensive et le mouvement répondent aux idées que se font les civils de la guerre. Difficile à représenter sur l'instant, le combat est par ailleurs souvent évoqué par les armes qui le servent. L'armement moderne, notamment l'aviation, l'artillerie ou les gaz, et son pouvoir nouveau de destruction, exercent une réelle fascination sur les combattants et les artistes. Les canons camouflés dessinés par André Mare, l'avion détruit représenté par Fernand Léger, ou les explosions terrifiantes décrites dans les œuvres de Karl Lotze ou Pietro Morando témoignent de cet attrait.

Comment ces œuvres sont-elles montrées à l'arrière et comment participent-elles, finalement, à une mise en ordre du chaos de la guerre ? Dès les premiers temps des combats, et longtemps encore après l'armistice, des films, des recueils de gravures ou des albums photographiques édités, des expositions de trophées, ou les nombreuses constitutions de collections montrent le besoin, pour les combattants et les civils, de donner du sens aux événements et d'en faire l'histoire. L'approche de la fin de la guerre, le retour du front, la victoire deviennent les nouveaux sujets des représentations, comme dans le tableau de Jean Galtier-Boissière représentant un défilé de mutilés. L'expérience du front continue, des décennies après la guerre, à prendre la forme de témoignages, de récits et d'œuvres, telle une guerre infinie, comme cet ensemble de dessins réalisés par André Masson au début des années 1970, qui clôt le parcours.

Autour de l'exposition

L'exposition *Vu du front. Représenter la Grande Guerre* sera accompagnée par de nombreuses manifestations organisées par le musée de l'Armée, la BDIC et l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense.

Un colloque international sur le thème *Les peintres et la Première Guerre mondiale ; commandes, productions, collections* aura lieu du 4 au 6 décembre 2014 à l'Université de Nanterre et dans l'Auditorium du musée de l'Armée.

Un cycle de concerts sera proposé aux Invalides, ainsi que la projection de films de fiction et documentaires, et des conférences autour de cette thématique.

Un parcours spécifique dans l'exposition, un livret-découverte destiné aux familles ainsi que des visites guidées seront proposés au jeune public.

Un catalogue scientifique rassemblera les contributions rédigées par quinze spécialistes de la Grande Guerre et des notices sur les œuvres exposées.

Commissaires

Musée de l'Armée

Sylvie Le Ray-Burimi, *conservateur en charge du département des peintures, dessins, estampes et photographies*

Anthony Petiteau, *adjoint du conservateur du département des peintures, dessins, estampes et photographies*

Vincent Giraudier, *responsable du département Historial De Gaulle*

Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

Caroline Fieschi, *conservateur responsable du département du musée*

Aldo Battaglia, *responsable des collections de peintures, dessins et estampes*

Benjamin Gilles, *conservateur responsable du département des collections imprimées et électroniques*

Informations pratiques

Musée de l'Armée / Bibliothèque de documentation internationale contemporaine

Hôtel des Invalides
129 rue de Grenelle, 75007 Paris
www.musee-armee.fr
www.bdic.fr

Horaires

Exposition ouverte tous les jours sauf le 1^{er} janvier
De 10h à 18h (jusqu'au 31 octobre)
De 10h à 17h (à partir du 1^{er} novembre)

Tarifs

8,50€ l'exposition
12€ le billet couplé exposition + collections permanentes du musée de l'Armée
Gratuit - 18 ans

Comité scientifique

Président

John Horne, *professeur d'histoire contemporaine de l'Europe, School of Histories and Humanities, Trinity College, Dublin, Irlande*

Membres

Stéphane Audouin-Rouzeau, *directeur d'études à l'École des hautes études en sciences sociales, Paris*

Annette Becker, *professeur d'histoire contemporaine à l'Université de Paris Ouest Nanterre La Défense*

Nicolas Offenstadt, *maître de conférences à l'Université de Paris I*

Thomas Weissbrich, *conservateur, responsable des collections de militaria au Deutsches Historisches Museum, Berlin, Allemagne*

Camillo Zadra, *directeur du Museo Storico della Guerra, Rovereto, Italie*

Contact presse

Alambret communication
Leïla Neirijnck
01 48 87 70 77
leila@alambret.com



Albert Le Play, La baraque des spectres : avant dernière étape du typhus et de la famine en Roumanie, 1917, photographie. Coll. Musée de l'Armée © Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN-Grand Palais - © Pascal Segrette

Pôle de référence national et international, la **Bibliothèque de documentation internationale contemporaine** (BDIC) est la seule institution en France à collecter, conserver et communiquer des collections sur toute l'histoire européenne contemporaine. Dès sa création en 1917, sa mission est de rassembler des documents de toute nature pouvant servir à interpréter et écrire l'histoire du temps présent. Aujourd'hui, elle propose à la consultation plus de 4,5 millions de documents (livres, presse, tracts, archives, films, œuvres d'art, photographies, affiches, dessins de presse et objets), dont 130 000 dans une bibliothèque numérique en ligne. Etablissement universitaire (Paris Ouest - Nanterre La Défense), la BDIC accueille un public d'étudiants, de chercheurs, de professionnels de la presse ou de l'image et de particuliers. Investie dans la recherche, notamment le laboratoire d'excellence Les passés dans le présent, la BDIC développe aussi, avec les enseignants-chercheurs, des formations pour les étudiants, un cartable numérique sur 1914-18 pour les collégiens, ou des cours en ligne pour un large public (MOOC).

Grand musée d'histoire militaire française et européenne, le **musée de l'Armée** offre une des collections les plus riches au monde avec près de 500 000 pièces, de l'âge du bronze à la fin du XX^e siècle. Parmi les 5 musées français les plus fréquentés, avec près de 1,4 million de visiteurs, il propose une large programmation culturelle, ouverte à tous les publics et rythmée par deux grandes expositions patrimoniales annuelles.

En cette année de commémoration nationale du centenaire de la Première Guerre mondiale, le musée de l'Armée est l'un des sites parisiens incontournables à visiter. Il présente aux Invalides un parcours de visite permanent consacré à la Première Guerre mondiale, mais aussi des lieux de mémoire liés à ce conflit, comme les plaques commémoratives en hommage aux victimes et le tombeau du maréchal Foch par Paul Landowski. Durant l'année 2014, il collabore sous forme de prêts, assortis de recherches d'œuvres inédites, de restauration et de contributions scientifiques, à plus d'une vingtaine de projets portant sur la Grande Guerre en France, en Europe et en Amérique du Nord. Plus de 6000 photographies amateurs et plus d'un millier de dessins de combattants ont été numérisés pour l'occasion et seront disponibles en ligne à compter de l'été.